

journal



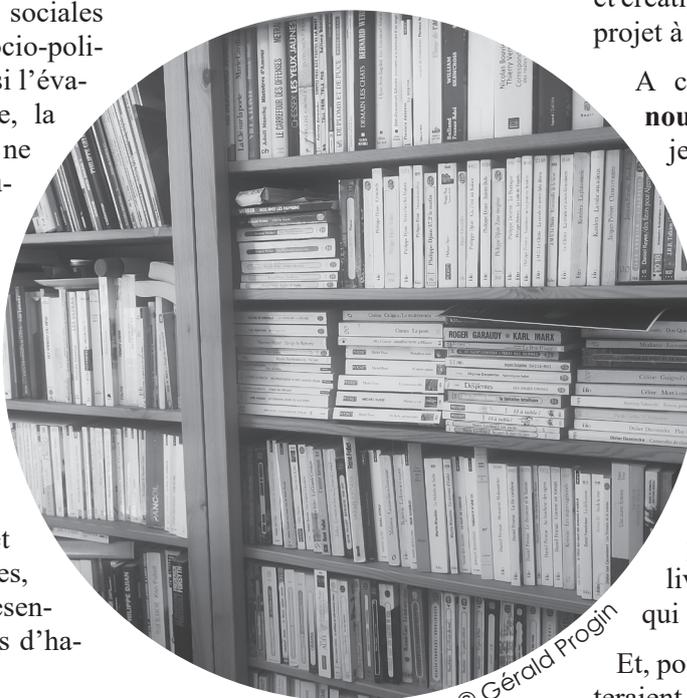
Les dernières nouvelles du quartier de Prélaz-Valency!

Lire, la lecture. C'est le thème que nous avons choisi pour cette rentrée d'août. Lire un journal, un livre, des informations est non seulement utile pour le quotidien, mais aussi pour être et rester intégré·e, pour pouvoir exercer sa citoyenneté en connaissant les enjeux et les questions liées à ses relations sociales et à son environnement socio-politique. La lecture, c'est aussi l'évasion, le rêve, l'imaginaire, la poésie! Même si, et nous ne l'évoquons pas dans ce numéro, la lecture est aussi effectuée sur des supports numériques comme le téléphone portable, la tablette ou l'ordinateur, le papier reste un support essentiel pour une bonne partie des lecteurs et des lectrices.

Dans ce numéro, et contrairement aux habitudes, vous trouverez plus de présentations que de témoignages d'habitant·e·s.

Du côté des petit·e·s, c'est déjà dans les Centres de vie enfantine ou dans les APEMS que des incitations à la lecture s'organisent, assez souvent grâce et avec la bibliothèque municipale: «l'instant Bouquinette», Bibliomédia ou encore les visites à la bibliothèque en font partie. Quant aux aîné·e·s,

la Fondation Clémence a choisi de présenter un moment particulier qui est celui du groupe de lecture de la Bible. Nous avons aussi, évidemment, fait un saut à la bibliothèque jeunesse qui, sans être directement dans le quartier, en est toute proche. Plus de 40'000



© Gérald Progin

documents à disposition avec un nombre impressionnant d'activités, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, menées par les bibliothécaires! Nous ne saurions parler lecture sans évoquer deux structures indispensables pour aider les personnes allophones ou en dif-

ficulté avec l'écrit: Lire et écrire et Français en jeu; cette dernière organisait des cours dans notre quartier et va les reprendre prochainement.

Le Centre socioculturel n'est pas en reste: il propose aux adolescent·e·s notamment, d'être créatifs et créatives en élaborant un livre, du projet à la réalisation.

A cela s'ajoute, **une grande nouveauté**: nous avons un jeune garçon de 8 ans, dans le quartier, qui aime déjà lire et écrire: nous lui donnons la parole en page 7.

Comme d'habitude, notre regard dans le rétroviseur se porte sur le bibliobus: une institution lausannoise qui se déplace vers les habitant·e·s de notre commune pour leur proposer des livres en prêts. Une histoire qui date déjà de 1934.

Et, pour ceux et celles qui souhaiteraient donner un avis, participer à cette belle aventure du journal de quartier, le prochain numéro, celui de décembre, aura pour thème «L'école». Vos souvenirs, vos réflexions sont bienvenues. Dites-nous ce que vous souhaitez raconter aux lecteurs et aux lectrices.

Gérald Progin

Un moyen d'affirmation sociale	p. 2	L'instant Bouquinette	p. 8
Quand le français est en jeu	p. 3	Et toi, en quelle langue lis-tu?	p. 9
Lire la Bible en groupe	p. 4	Ce que j'aime lire	p. 10
Favoriser la lecture!	p. 5	Lire et écrire	p. 12
La bibliothèque Jeunesse	p. 6	Une bibliothèque sur quatre roues	p. 14
Les enquêtes (Nikos, 8 ans)	p. 7	Agenda	p. 16

Un moyen d'affirmation sociale

Le Centre socioculturel de Prélaz-Valency veut favoriser la démocratisation de l'accès à la culture. Prônant la gratuité (ou des tarifs symboliques), le lieu élabore, avec les publics qui le fréquentent, des opportunités d'immersion en théâtres, salles cinématographiques, événements, sites historiques, saveurs culinaires méconnues, terres lointaines.

Mais, à vrai dire, le Centre va encore plus loin.

En effet, il ne se limite pas à stimuler une « consommation » plus inclusive. Il œuvre également à la création et production, afin que la culture devienne finalement une pratique égalitaire de conscientisation



© Franco De Guglielmo

collective et d'engagement social.

Les enfants, les jeunes, les adultes, les personnes âgées qui fréquentent le Centre, en véritables équipes d'artisan·e·s, donnent forme et contenus à leurs expressions artistiques.

Depuis des années, le livre constitue le canal privilégié de cette démarche: « Autour du Centre », en 2020, « Voyage au pays des aigles », prévu pour septembre 2025 et qui recueille, par des ateliers d'écriture, les ressentis de 12 filles lors de leur séjour en Albanie; une publication est en projet pour 2026 afin de dresser le portrait d'un groupe de femmes fortement investies dans la structure.

Elsa, 19 ans, universitaire, est une

protagoniste « fixe » des projets culturels que le Centre élabore avec les jeunes.

A propos de sa participation à « Autour du Centre » et « Voyage au pays des aigles », elle dit: « Ces deux expériences ont été enrichissantes personnellement, mais aussi

pour mon parcours professionnel, car j'ai pu voir l'envers du décor de la production d'un livre : les groupes de discussion, les cahiers de bord, les questions sur la couverture ou les titres, etc. ».

Sur les ressemblances et les différences entre les deux livres déjà

édités, Elsa tient à considérer que: « Les similitudes de ces deux projets sont dans le fait que les groupes de discussion étaient à plus de dix participant·e·s, donc, beaucoup de bruit, beaucoup d'avis différents, du brouhaha et beaucoup de rigolades. Les différences, je dirai qu'elles sont liées à l'environnement dans lequel cela a été fait. Pour « Autour du Centre », nous étions assez jeunes, très axé·e·s sur le Centre et les expériences que nous y vivions. Cet espace pouvait apparaître comme juste rempli de salles et de jeunes, mais pour nous, il était surtout une source de souvenirs. Pour le deuxième livre, nous étions en plein voyage, certes toujours dans le contexte du Centre, cependant nous

étions en dehors de l'environnement du « quartier ». Nous avons vu de nouveaux paysages, rencontré de nouvelles personnes et surtout créé de nouveaux souvenirs ».

Sara, 17 ans, au sujet de Voyage au pays des aigles souligne que: « L'expérience des ateliers d'écriture en fin de journée m'a appris à mieux communiquer avec les autres ».

Elsa complète avec une note plus intimiste: « Oui! Pour m'évader l'esprit, je continue à écrire des textes me concernant, moi et mon quotidien ou tiens un journal ou tout simplement tenir un journal de « culture générale ». Je m'inspire d'ouvrages autobiographiques d'Annie Ernaux. J'aime beaucoup écrire sur la « double identité » que je peux ressentir en étant albanaise vivant en Suisse, inspirée de Amin Maalouf et Les identités meurtrières ».

Ifrah est engagée au sein de l'Espace-femmes du Centre. Elle est membre du Comité de l'association de quartier. A propos de la publication prévue en 2026 et dont elle est une des promotrices, Ifrah affirme avec fierté: « Ce livre veut valoriser, pour les 10 ans du Centre socioculturel, les jeudis de l'Espace-femmes, les activités qu'il mène et son importance comme occasions de rencontre, d'échanges et de participation aux projets plus larges du Centre. Le livre permettra également de parler de nos trajectoires de vie, très riches, parfois douloureuses, mais toutes marquées par le désir d'émancipation ».

**Pour l'équipe du Centre:
Franco De Guglielmo**

Quand le français est en jeu...

Français en jeu est une association vaudoise créée en 1991. Elle a pour objectif de permettre à une population allophone de créer du lien, d'entrer en contact, même si la langue française n'est pas parfaitement acquise. Pour nous présenter cette association, nous avons rencontré Lara Romano, responsable des cours et Aude Métral responsable du Pôle de Lausanne.



© Gérald Progin

Quelles sont les activités de Français en jeu ?

L'Association Français en jeu a fêté ses trente ans d'existence en 2021. Depuis 1991, elle offre à des personnes migrantes, une possibilité d'intégration, un tremplin vers l'emploi ou tout simplement des échanges à travers des cours de français oral et/ou écrit. Il s'agit concrètement d'aborder des situations pratiques pour améliorer l'autonomie des apprenant·e·s. L'oral et les échanges sont favorisés, mais aussi la lecture permettant de «se débrouiller» dans les situations quotidiennes comme prendre un billet de TL ou comprendre un courrier administratif.

Chaque personne accueillie à Français en Jeu, bénéficie d'une évaluation de départ pour définir ses besoins et ses attentes. Les cours sont ainsi coconstruits avec les participant·e·s. Ils-elles sont réparti·e·s dans des classes de niveau le plus homogène possible pour éviter que certain·e·s soient dépassé·e·s ou au contraire s'ennuient.

Une des spécificités de l'Association est que les enseignant·e·s sont, en majorité, des bénévoles dont l'enseignement n'est pas la profession. Ils et

elles sont 165 à ce jour, pour 46 salarié·e·s tant dans l'enseignement qu'au niveau de l'administration. Les bénévoles actif·ve·s dans l'enseignement bénéficient d'une formation de base de 5 jours et doivent produire un travail en fin de session. Chaque enseignant·e choisit ses

méthodes d'enseignement parmi les nombreux outils pédagogiques produits par Français en Jeu ou d'autres organismes. Parmi ces outils, « La Suisse en jeu » est une méthode qui donne des informations simples et accessibles sur la Suisse et son fonctionnement politique. Mais il peut aussi s'agir de recettes de cuisine ou de questions géographiques. Les enseignant·e·s bénévoles relèvent l'intérêt de leur engagement notamment par la richesse que leur apportent les échanges avec les participant·e·s.

Et où se donnent les cours ?

Le canton de Vaud est réparti sur 4 régions dont Lausanne/région. Pour faciliter l'intégration, les cours sont organisés dans certains quartiers - notamment à Bellevaux, Chailly, les Boveresses ou Malley, ainsi que dans nos locaux. Ils ont aussi eu lieu dans une salle du Centre socioculturel de Prélaz et il est fort probable que nous y revenions ! Dans les quartiers, nous collaborons souvent avec les centres socioculturels pour être le plus proche possible des apprenant·e·s et de leur contexte social.

En tout, plus d'une cinquantaine de cours sont donnés à Lausanne. Les

apprenant·e·s sont, pour leur majorité, des femmes (76%) entre 40 et 45 ans. 99 nationalités sont présentes dans les cours. Français en Jeu a donné 13'000 heures de cours en 2024.

Les cours sont gratuits, seule l'inscription est payante à hauteur de Fr. 40.-. L'association bénéficie de financement de la Ville de Lausanne, de communes vaudoises, du Canton, de services de la Confédération et de différent·e·s donateur·trice·s.

Témoignage d'une habitante du quartier

Grâce à l'association Français en Jeu, j'ai eu la chance de rejoindre une classe au centre de quartier, et cette expérience a été véritablement enrichissante.

La salle de cours offrait un environnement propice à l'apprentissage. Notre formatrice, Sonja, s'est montrée généreuse, très attentive et profondément engagée dans sa mission. Peu importe la météo ou le nombre de participants, elle était toujours présente, déterminée à animer les sessions avec bienveillance.

L'ambiance dans la classe était excellente. Au fil du temps, nous avons appris à nous connaître et à nous soutenir mutuellement. Ce cours n'a pas seulement été une opportunité d'améliorer mon français, mais aussi une belle occasion de rencontres et de partage. Aujourd'hui, plusieurs d'entre nous sont devenus ami·e·s, et cette aventure linguistique reste une étape importante dans mon parcours d'apprentissage ainsi qu'un souvenir précieux.

Saowakon Higham

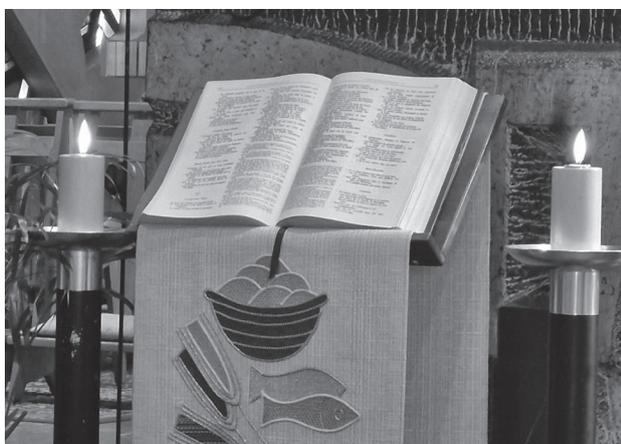
Entretien réalisé par Gérald Progin

Lire la Bible en groupe

À la Fondation Clémence, plusieurs activités sont proposées aux résident·e·s. La musique, l'exercice physique, la cuisine, les jeux de cartes et plein d'autres animations sont des activités régulières, mais il y en a une un peu plus particulière : la lecture de la Bible !

Il y a plus de 3 ans, des résident·e·s de l'EMS ont demandé la possibilité d'avoir une personne qui vienne lire la Bible et l'expliquer. Depuis lors, nous nous réunissons tous les 15 jours pour lire un texte biblique et en parler, ceci sur le site de Prélaz et une fois par mois au CAT de l'Etoile.

Bien sûr, cette activité, comme les autres, est proposée à chacun et chacune sans distinction de religion ou



© Françoise Duvoisin

de croyance. Il ne faut pas connaître la Bible pour y venir, ni même croire en Dieu, mais juste avoir envie de découvrir et partager ! Ce sont entre 7 et 12 personnes qui se réunissent le lundi.

Comme nous sommes 3 animateur·trice·s bénévoles, il y a une diversité d'approches, mais ce que nous mo-

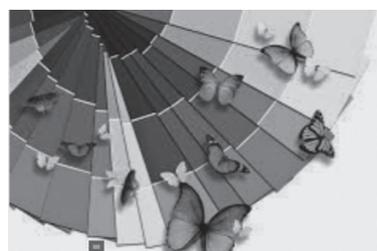
tive, c'est la joie du partage de ce trésor qu'est la Bible. La plupart des résident·e·s ne peuvent plus lire ; il est donc important de prendre des textes courts et facilement compréhensibles.

Personnellement, j'explique succinctement le contexte du texte que j'ai choisi. Ensuite, je le lis. Après la première lecture, je reprends le texte par phrase ou paragraphe et propose des questions de réflexion. J'aime découvrir les réponses des résident·e·s, souvent profondes et pertinentes, qui révèlent aussi un peu de leur vécu. J'aime entendre nos aîné·e·s exprimer leur foi, leurs doutes, leurs questionnements ! L'important n'est pas uniquement de comprendre le texte, mais de réfléchir à sa pertinence, son interpellation, pour moi aujourd'hui, dans ma situation. Comment mieux aimer alors que je suis en EMS ? Comment être encouragé·e et encourager l'autre ? Comment vivre ma relation à Dieu et aux autres ? etc.

Pendant le goûter, c'est parfois encore le texte biblique qui anime les discussions, mais c'est surtout un moment pour exprimer comment ils·elles vont ou pour parler du passé, de leur enfance, de leur jeunesse, ou de ce qu'ils·elles ont vécu ces derniers jours. Ces deux moments, la méditation et le goûter, sont très appréciés des résident·e·s.

Quelques mots de Mme Baudevin, résidente : « *J'aime bien ces moments-là. L'entourage est sympathique, et j'ai reçu beaucoup de connaissances que je n'avais pas avant.* »

Monique Roggo, bénévole



L'éventail des mots

Atelier d'écriture

Lausanne

Explorer différents types d'écriture, faire renaître les souvenirs, vivre l'instant présent, développer l'imaginaire, partager votre créativité, ouvrir une porte au coeur de la vie

Ces ateliers d'écriture s'adressent à toute personne ayant ou non une pratique de l'écriture.

Ils se déroulent dans une salle de la paroisse St. Marc, av. Sévery.

12 mercredis soirs de fin août 2025 à fin juin 2026 de 19h à 22h

Prix: 330.- pour les 12 soirées - Max 8 participant·e·s.

Thème de la saison: les rencontres - les chambres - les disparitions - les bijoux

Pour toute information:

F. Duvoisin 076 365 54 91 - francoise.duvoisin5@sunrise.ch

F. Howald: 079 503 19 05 - francine_how@bluewin.ch

Favoriser la lecture!

Agissons en faveur de la lecture pour toutes et tous ! Le fait de lire régulièrement favorise le développement du langage, stimule l'imagination et l'envie d'apprendre. Il est important de permettre aux enfants de trouver des livres qui répondent à leurs besoins, dans leur environnement proche et dans de bonnes conditions.



© Laetitia Berney

Bibliomédia

Cette année, les enfants de l'antenne de l'avenue de Morges de l'APEMS Clémence ont pu bénéficier d'un projet pilote avec Bibliomédia*. Au préalable, nous avons choisi les thématiques et surtout mobilisé les enfants pour récolter leurs envies, leurs désirs, leurs souhaits. Puis, l'équipe a géré la logistique d'aller chercher les livres et de les ramener.

Les enfants ont eu du plaisir à lire et à découvrir les ouvrages sur les thématiques qu'ils-elles avaient choisies et sur celles des autres aussi. Les collections ont été bien utilisées. Elles ont permis d'éveiller leur curiosité et de soulever des questions.

Le fait de pouvoir choisir leurs propres livres a permis à certain·e·s qui ne montraient que peu

d'intérêt pour la lecture de leur en donner le goût.

Le projet a rencontré du succès tant auprès des enfants que de l'équipe qui les accompagne dans leur évolution, émerveillement et réflexions. Reconnaisant·e·s d'avoir pu en bénéficier, nous espérons qu'il se poursuive et s'ouvre à d'autres lieux.

Boîte à livres au collège de Valency

En novembre 2024, la Commission d'établissement scolaire de Prélaz (CET) a inauguré une deuxième boîte à livres qui se trouve dans la cour du collège de Valency. Cette soirée initialement prévue à la fin de l'été a été bucolique : chaque enfant des classes de Valency a lu une ou deux phrases d'un livre à la lueur d'une lampe torche. Toutes les familles et les camarades de l'APEMS écoutaient attentivement l'histoire racontée.

Le concept de la boîte à livres dans les cours d'école a vu le jour en 2023 au collège de Provence. Fort de son succès, la CET a choisi de développer ce projet qui consiste à mettre à disposition des livres pour jeune public, dans leur quartier. Ainsi, enfants et adultes peuvent en bénéficier en tout temps : lors de la récréation, avant d'arriver à l'école, à la fin de l'école, en semaine, le week-end.

La responsabilité du bon fonctionnement de la boîte à livres appartient à tout un chacun : enfants,

parents, enseignantes, APEMS, centre d'animation, CET. La CET a réalisé une charte d'utilisation qu'elle doit encore déposer à l'intérieur. Elle réfléchit également à la future troisième boîte à livres. Peut-être qu'un jour, il sera possible de réaliser à Lausanne un parcours des boîtes à livres, qui sait ?

Laetitia Berney

*Bibliomédia est une fondation de droit public qui œuvre pour la promotion de la lecture et le développement des bibliothèques. Bibliomédia, sise à la rue César-Roux 34, 1005 Lausanne, offre en prêt des collections sur mesure, aux écoles, aux institutions, maisons de retraite, centres de vacances, établissements pénitentiaires, foyers, centres d'accueils, maisons de quartier, etc.



© Laetitia Berney

La bibliothèque Jeunesse

Parmi les bibliothèques à disposition des habitant·e·s de la Ville de Lausanne, il s'en trouve une, aux portes de notre quartier, consacrée à la Jeunesse. Outre les prêts de livres, elle organise nombre d'activités à disposition des jeunes, de groupes ou de classes. Marie-Jeanne Pahud, co-responsable et en charge de la médiation culturelle pour ce site, en évoque quelques-unes. En complément, nous avons rencontré quelques usager·ère·s qui ont évoqué les raisons de leur visite à la bibliothèque.



© Gérald Progin

Quelles sont les spécificités de la Bibliothèque Jeunesse ?

Tout d'abord, je souhaite rappeler que les bibliothèques lausannoises fêtent leurs 90 ans cette année. Elles sont présentes au centre-ville à Chauderon, mais aussi dans les quartiers de Chailly, d'Entre-bois, de La Sallaz et de Montriond. Le bibliobus, lui, se déplace dans les quartiers ne bénéficiant pas de site fixe. Notre bibliothèque Jeunesse est située à l'avenue d'Echallens, tout près du quartier de Prélaz !

A la bibliothèque Jeunesse, outre le prêt de livres, nous organisons de nombreuses activités – ateliers, spectacles, contes, lectures, projections – pour nos jeunes lectrices et lecteurs de moins de 16 ans.

La bibliothèque se situe dans ce que l'on appelle les 3^{èmes} lieux, le 1^{er} étant le logement, le 2^{ème} le travail. Ces 3^{èmes} lieux ou tiers-lieux sont des environnements publics, accessibles, permettant les échanges, les rencontres et la vie sociale.

Nous proposons de très nombreuses animations. Les lectures à voix haute en sont une. Il s'agit d'accompagner et d'encourager les parents à lire un livre à voix haute à la bibliothèque, mais aussi à la maison, afin de permettre, aux petits enfants de s'intéresser à l'objet-livre, à l'histoire qu'il raconte et ceci avant qu'il·elle ne puisse lire de manière indépendante. Cela permet aussi de créer un lien affectif sécurisant, un moment de qualité consacré à l'enfant.

Le projet «Né pour lire» va complètement dans ce

sens. Depuis 2008, nous proposons et offrons à chaque nouveau-né en Suisse, un coffret composé de 2 livres d'images pour la petite enfance. Des lectures dans les trois langues nationales : allemand, français, italien et autres langues maternelles pour des enfants issu·e·s de la migration, sont aussi proposées, notamment en espagnol et en portugais.

Des livres audios sont aussi disponibles pour tous les âges.

Nous avons également un espace dédié aux enfants présentant soit un trouble de la lecture, soit des difficultés à lire des textes trop compliqués ou encore à des primo-arrivant·e·s ou des « petit·e·s lecteur·trice·s ».

Groupes et classes sont évidemment bienvenus – sur rendez-vous – pour des activités autour du livre et de la lecture. Il va sans dire que la bibliothèque jeunesse n'est pas une bibliothèque silencieuse : elle est vivante et créative !

Et pour les adolescent·e·s ?

Cette catégorie d'âge est bien sûr plus difficile à capter pour les animations. Nous avons, évidemment, toute une série de livres en prêt. Un club de lecture est aussi organisé régulièrement : il s'agit alors de présenter un livre ou une vidéo que le·la jeune a aimé·e - ou pas - et de faire part de ses réflexions ou de son avis. Dans ce genre d'activités, nous sommes heureux·ses lorsque nous avons 5 participant·e·s : c'est que celle-ci a trouvé son public ! Nous organisons aussi des ateliers-philos.

Depuis 6 mois, nous proposons des jeux-vidéo. Nous choisissons plutôt des jeux «mainstream» «grand public», mais également plus confidentiels. C'est le cœur de notre métier de proposer et de faire de la médiation autour de nos collections. Nous offrons aussi des temps de réflexion avec les parents sur l'usage des jeux-vidéo. De surcroît, des DVD sont accessibles pour toutes les catégories d'âge.

Nous possédons aussi toute une série de mangas et de bandes dessinées.

Vous sortez aussi de vos locaux et avez de nombreux partenariats

Oui, nous essayons, en fonction de nos disponibilités, d'aller vers le potentiel public qui ne viendrait pas dans



© Gérald Progin

nos locaux. Ainsi, nous avons organisé diverses animations au parc Valency ou au parc de la Brouette par exemple.

Nous collaborons aussi, depuis 11 ans, avec les Bobines de Valency. Dans ce cadre, l'équipe des Bobines nous propose chaque année 4 ateliers.

Nous avons également des partenariats, avec, notamment, la Fête de la Danse qui présente des spectacles de danse contemporaine pour les personnes intéressées et motivées. Nous sommes surpris·e·s de constater que des enfants peuvent être « bouche bée » face à ces performances.

Il faut encore préciser que toutes les activités sont gra-

Les enquêtes!

Bonjour!

Je m'appelle Nikos. J'ai 8 ans, j'habite dans le quartier et je vais à l'école de Prélaz.

Je voudrais vous présenter ma collection préférée de livres : Les enquêtes de Maëlys. Ce sont des livres qui parlent d'enquêtes qui se passent en Suisse (Ce ne sont pas de vraies enquêtes, ce sont des histoires, bien sûr!). Les enquêtes sont menées par Maëlys et son copain Lucien.

Description : Maëlys est une jeune fille de 10 ans qui veut devenir enquêtrice quand elle sera grande. Donc elle s'entraîne, et ça ne rigole pas !! Quant à Lucien, il y a des moments où il est cool, mais s'il n'est pas cool, il est grave grognon et s'il est cool, il est hyper rigolo!

Il y a deux sortes de livres : 1^{ère} sorte : les livres avec une ou trois histoires à la suite.

2^{ème} sorte : les livres où tu mènes, toi, l'enquête avec Maëlys et Lucien, en choisissant les différentes options de page.

Pour l'instant, il existe 31 livres. Peut-être que le 32^{ème} est en préparation... Voici quelques titres de livres : l'énigme de la cathédrale de LAUSANNE, le monstre du LEMAN, le voleur de fleurs de CAROUGE, l'inconnu du carnaval de BÂLE, grands frissons à la BREVINE et drôle d'anniversaire à VEVEY.

Je vous en ai dit 6/31, car je ne peux pas tous vous les présenter, cela prendrait trop de temps. Mon histoire préférée est : Le voleur de fleurs de CAROUGE et la 1^{ère} histoire que j'ai lue est L'énigme de la cathédrale de LAUSANNE.

J'espère que ça vous a plu. Vous pouvez trouver les livres à la bibliothèque jeunesse de l'avenue d'Echallens ou à Payot :).

tuites à la bibliothèque jeunesse!

Des témoignages d'usager·ère·s

Julia est là avec sa fille Rose, 4 ans

« Je viens régulièrement avec Rose – entre 1 et 2 fois par mois. Je lui lis des livres ici, mais aussi à la maison. On emprunte des livres de contes, des documentaires, entre autres sur les animaux. »

Marie est ici avec Victor, 6 ans et Sacha, 3 ans

« J'aime la série « Il était une fois l'Homme » et particulièrement les histoires sur les Hommes des cavernes, sur les Vikings ou sur les conquêtes romaines » nous précise Victor.

« Moi j'aime les livres sur le foot et que maman me lise des livres » rajoute Sacha.

Florian* est enseignant spécialisé. Il fréquente régulièrement la bibliothèque avec quelques élèves. Le jour de ma visite, il est là avec un garçon souffrant de troubles du spectre autistique avec qui il regarde un livre d'images. « Sortir de l'école avec un élève et venir à la bibliothèque est un moment d'intégration, de socialisation et d'éventuels contacts avec d'autres enfants » précise-t-il

*Prénom d'emprunt

Interview réalisé par Gérald Progin



L'instant Bouquinette

Qui est donc Bouquinette ? C'est un vieux livre usé transformé en marionnette qui aime écouter des histoires en groupe, avec des enfants de tous les âges. L'idée est venue des lectures spontanées proposées aux écolier·ère·s, afin de l'ouvrir aux plus jeunes et en faire un projet institutionnel.

L'instant Bouquinette est donc un moment de lecture en commun, avec les différents groupes du Centre de Vie Infantile de Valency : les Moyens, les Trotteurs et les plus grands de la Nurserie. Ces



© Anne-Sophie Bonvin

temps initient le comportement de lecteur·trice dès le plus jeune âge, invitent à prendre soin des livres, stimulent l'imaginaire, développent la capacité d'écoute et offrent une meilleure compréhension et appréhension de leur environnement. C'est un moment précieux.

Tout le monde se réunit dans la salle où se trouve la bibliothèque institutionnelle. Deux adultes animent l'instant de lecture selon leur envie et les autres sont garant·e·s du cadre avec tous ces bambins qui écoutent d'une oreille plus ou moins attentive. La marionnette est toujours présente : c'est un repère et un rituel pour les enfants. Parfois elle s'exprime, présente, puis s'installe pour profiter elle aussi des lectures. D'autres fois, elle est plus discrète, toute timide et chuchote seulement à l'adulte ce qu'elle souhaite transmettre. Sa fonction dépend des talents de marionnettistes des conteur·euse·s.

Les premières histoires sont simples, courtes, accrocheuses et efficaces, afin de captiver les plus petit·e·s. Un entracte leur permet ensuite de s'éclipser si besoin et de laisser place aux plus longs récits pour celles et ceux qui en redemandent encore et encore. C'est une pause bienvenue dans la journée, qui permet la rencontre entre les enfants et la détente. Quelquefois, certain·e·s s'endorment. A l'inverse, d'autres connaissent les histoires par cœur et dévoilent la suite des événements, se réjouissent à l'avance de ce qu'il va arriver.

Notre bibliothèque institutionnelle réunit des livres sur différents thèmes, des recueils de toutes sortes, des bandes dessinées, des atlas, des imagiers, du bricolage, les albums photos des fêtes de l'institution, des documents sur les sorties lausannoises, des magazines, des kamishibaïs : forme de petit théâtre en bois, où les images glissent l'une après l'autre au son de l'orateur·trice. Tout est sélectionné avec soin, afin d'offrir une palette de supports différents et d'histoires de qualité : davantage multiculturelles et si possible non-genrées. Par exemple, nous n'avons plus les collections des célèbres «Martine».

Il y existe des règles d'utilisation selon les âges des enfants : les plus grand·e·s peuvent y être seul·e·s par exemple. Des bandes adhésives de couleur sur les étagères délimitent les zones en libre-service et celles nécessitant la présence d'un·e adulte. Un panier avec des albums pour les tout-petits est disponible, que même les plus âgé·e·s aiment consulter. En hauteur, se trouve une valise contenant des ciseaux et du scotch afin de réparer les livres

abîmés. Cette opération-sauvetage est réalisée par l'adulte, en présence des enfants, pour qui ce procédé « de grande importance » est formateur dans le respect des ouvrages, leur durabilité et utilisation soignée.

La bibliothèque est un lieu de rencontre entre les enfants des différents secteurs du CVE. Elle est un espace ressource, une alternative pour celles et ceux qui ne font plus la sieste.

Mini-interview de quatre enfants chez les Moyens :

Aurore : « *C'est quoi l'instant Bouquinette ?* »

Alix : « *J'y suis allé plein de fois* », Sarah : « *C'est des histoires* », Ana-Maria : « *C'est un livre* », Alix : « *Tu veux dire une marionnette* ».

Aurore : « *Qu'est-ce que tu aimes dans ce moment ?* »

Sarah et tou·te·s répètent en cœur : « *La marionnette ! Et les histoires !!* », Albane : « *Être assise et regarder des histoires* »

Merci les enfants pour vos réponses et merci Rosette et Chloé pour l'historique de ces deux projets !

Aurore Paquier



© Anne-Sophie Bonvin

Et toi, en quelle langue lis-tu ?

Unique bibliothèque interculturelle en Romandie, Globlivres propose des livres en 312 langues et de nombreuses activités permettant notamment de créer des ponts entre pays d'origine et pays d'accueil. C'est, avec derrière elle, des rayons de livres en tigrigna et en amharique que la responsable Anne-Sophie Bovet nous reçoit.



© Sandrine Prisi

En quoi la bibliothèque Globlivres se distingue-t-elle ?

Fondée en 1988 à Renens, il s'agit de la première bibliothèque interculturelle de Suisse. Sa spécificité est qu'on y trouve des livres en différentes langues ; les usager·ère·s peuvent ainsi lire dans leur langue première. Elle a aussi pour objectifs d'éveiller l'intérêt pour d'autres cultures et de proposer un espace convivial favorisant les échanges et la reconnaissance réciproque.

Quelles sont vos activités ?

Nous proposons : des ateliers de conversations (3x/semaines) auxquels d'ailleurs plusieurs familles de Prélaz participent ; pour les enfants dès 4 ans, des animations mensuelles par des conteuses « Les contes du mercredi » avec des histoires du monde entier ; pour les 0-4 ans, le programme national « Né pour lire » repris à la sauce Globlivres (en plurilingue) ; des soirées à visées interculturelles ; une prestation gratuite et très demandée d'écrivaine publique permettant par exemple de se faire aider pour rédiger une lettre, remplir un formulaire ou encore écrire un CV ; des parte-

nariats (école, parascolaire, etc.), comme par exemple dans votre quartier avec Rosette Kudimba co-présidente de l'Association de quartier de Prélaz-Valency qui organise les « Contes d'ici et d'ailleurs » au Centre socio-culturel de Prélaz-Valency.

Y a-t-il des livres en langues particulièrement demandés ?

Oui, les statistiques de prêts montrent une corrélation avec les flux migratoires. Actuellement, il s'agirait donc d'ouvrages en turc, espagnol, russe, portugais, ukrainien et farsi.

Comment choisissez-vous vos livres ? Avec des communautés locales ?

Absolument, nos lecteur·trice·s sont consulté·e·s et nous leur demandons parfois d'acheter des livres lorsqu'ils·elles retournent au pays. De plus, l'une des forces de notre équipe est son interculturelité : avec sa quinzaine de langue, elle est aussi capable de se tenir informée et de faire des achats spécifiques.

Qu'est-ce qui vous a amenée à travailler dans une bibliothèque multilingue ?

Lorsque j'étais enseignante de français intensif pour l'établissement primaire de Prélaz, j'ai découvert ce lieu que j'ai trouvé absolument

génial. J'y ai commencé comme bénévole.

Et vous-même, parlez-vous d'autres langues ?

Je parle aussi l'allemand et l'anglais, et je me débrouille en espagnol et en dioula (Burkina Faso) une langue qui me touche particulièrement puisque c'est la langue de mes enfants, de mon mari et de toute ma belle-famille.

Quel est votre souvenir le plus marquant à Globlivres ?

Il y en a tant ! Je me rappelle d'une femme qui a fondu en larmes lorsqu'elle a vu notre rayon de livres en arabe, ou aussi un papa qui venait quand il était lui-même petit et qui est revenu 18 ans après avec ses enfants.



© Sandrine Prisi

Quels sont vos rêves pour l'avenir de Globlivres ?

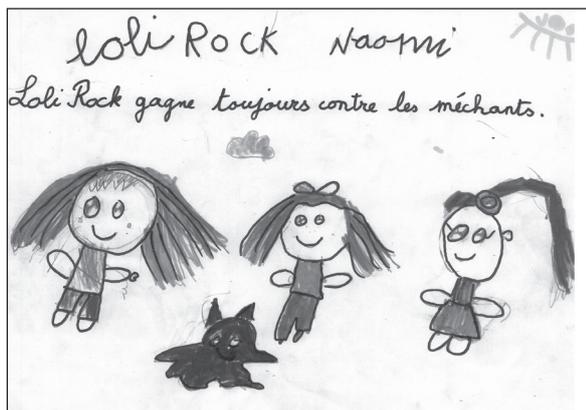
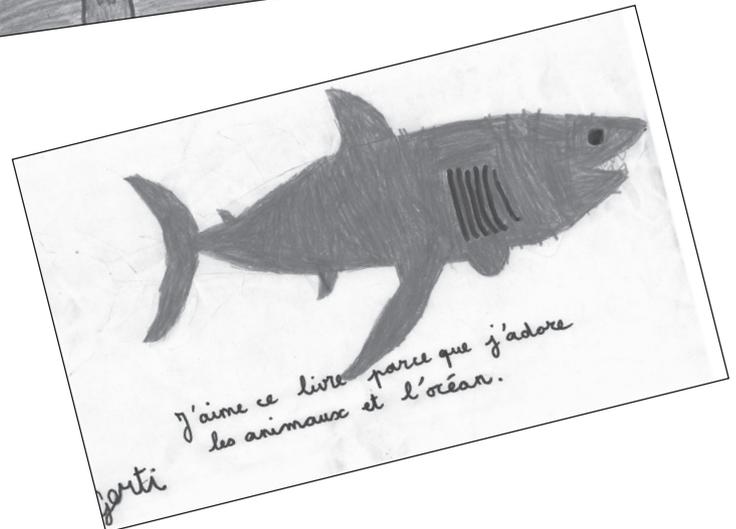
Que son avenir soit assuré et son financement pérennisé car la bibliothèque Globlivres est gérée de manière associative et fonctionne principalement grâce au bénévolat.

Interview réalisé par Sandrine Prisi

www.globlivres.ch

Ce que j'aime lire...

Une partie des enfants de 3P de la classe de Mme Corine Collet partagent leur livre «Coup de coeur» sous forme de quelques dessins et textes.





 Ville de Lausanne
  RÉSEAU-L
 RÉSEAU D'ACCUEIL DE JOUR LAUSANNE

Invitation

20 ans en couleurs du centre
 de vie enfantine des jardins
 de **PRELAZ**

Du 1 au 5 septembre, rejoignez-nous pour diverses
 activités avec nos partenaires du quartier!

Le 6 septembre, profitez d'un brunch dès 9h00.
 La partie officielle commence à 11h00,
 et elle sera pleine de surprises!

Lire et écrire

L'Association Lire et Écrire existe depuis 1988. Elle a notamment pour but de faire reconnaître la problématique de l'illettrisme et de défendre les intérêts des adultes en difficulté avec l'écrit. Pour présenter ses activités, nous avons rencontré Noëlle Martinez, responsable des inscriptions et formatrice.

Présentez-nous l'Association Lire et Écrire

L'Association est active dans toute la Suisse Romande. Elle est répartie en 6 sections, dont la section Vaud. Dans le canton, nous avons 4 antennes : celle de Lausanne et Région est la plus importante. Lire et Écrire propose des cours de français écrit pour les personnes qui sont à l'aise à l'oral mais rencontrent de grandes difficultés avec la lecture ou l'écriture. Les défis sont nombreux, car l'écrit est partout dans notre quotidien : lire un courrier, une information écrite, prendre un billet de train ou de bus, prendre un rendez-vous en ligne, aider ses enfants dans les devoirs, répondre à des mails, écrire un rapport pour le travail, etc.

Il n'est pas rare que les personnes confrontées à ces difficultés expriment une certaine honte ou de la gêne et essaient de cacher ou de mettre en place des stratégies pour que cela ne se voie pas. 1,25 million de personnes sont confrontées à ces problématiques en Suisse.

Que propose votre association pour répondre à ces difficultés ?

Nous proposons 3 types de cours :

- «Alphabétisation» : apprendre à lire, remplir un formulaire, écrire des petits mots
- «Post-alphabétisation» : acquérir les bases de l'écriture, pour celles et ceux qui maîtrisent déjà la lecture
- «Remise à niveau» : améliorer les compétences de communication

à l'écrit, pour les personnes qui maîtrisent la lecture et les bases de l'écriture

Nous avons aussi des cours spécifiques : par exemple pour la préparation de la théorie du permis de conduire, pour se préparer à la formation d'auxiliaire de santé Croix-Rouge ou pour entrer en formation qualifiante. Nous proposons aussi



© Gérald Progin

divers ateliers en complément aux cours.

Les cours se donnent en petits groupes de 6 à 8 personnes. Les compétences de chacun·e sont valorisées. Les cours permettent de prendre confiance en soi, une meilleure intégration sociale et une compréhension du monde environnant. Pour participer à la vie collective, sociale et politique, lire et écrire est indispensable.

Au début des cours, les participant·e·s partagent leurs besoins en lien avec l'écrit et leurs projets. Des objectifs sont alors fixés en conséquence. Durant le parcours de forma-

tion, des temps sont pris pour vérifier l'avancée du projet et, le cas échéant, de réadapter les objectifs.

Mme Martinez nous cite l'exemple d'une femme qui lui a fait part, en entretien d'inscription, de son aspiration : «*Je veux avoir des secrets et ne pas être obligée d'aller chez ma voisine pour qu'elle me lise les courriers administratifs que je reçois !*»

Les cours ont lieu soit le matin, soit l'après-midi, soit le soir. Il est possible d'y participer 1, 2 ou 3 fois par semaine selon les besoins et les disponibilités des gens. Les 50 cours et ateliers que donne l'antenne se déroulent à Prilly, Ecublens, Renens et Lausanne. Ils sont accessibles financièrement : les Lausannois·es paient 10.- d'inscription et le prix des cours est payé par la Ville. Pour les personnes qui habitent hors de Lausanne, les cours coûtent 40.- par mois.

Qui vient suivre vos cours et comment sont-ils-elles informé·e·s de leur existence ?

Au départ, l'Association a été créée pour répondre aux difficultés des Suissesses et Suisses face à la barrière de l'écrit. Aujourd'hui, la majorité des participant·e·s sont des personnes d'origine étrangère. Ils·elles viennent par l'intermédiaire du bouche à oreilles ou sont orienté·e·s par des partenaires comme les services sociaux, l'EVAM, les services médicaux, les services communaux, etc.

Propos recueillis par Gérald Progin

Un projet pour la lecture, mais pas que...

Savoir lire ouvre les portes. Lire, c'est apprendre, se cultiver, s'émerveiller, découvrir et partir en voyage sans se déplacer... Les enfants de 4-7 ans qui fréquentent l'antenne la Maille de l'APEMS Clémence ne sont qu'au début de cette aventure. Ne pas savoir encore lire ne les empêche pas d'être curieux euses et de vivre des aventures à travers les livres. Voici un aperçu d'une petite maille sur le chemin de devenir lecteur trice s à vie.

A la bibliothèque

Deux mois après la création de l'antenne la Maille en octobre 2024, l'équipe éducative a fait les démarches pour se procurer une carte de bibliothèque. Depuis janvier 2025, le groupe des 1P se rend à la Bibliothèque de la Jeunesse, à l'avenue d'Echallens 2 à Lausanne, le lundi après-midi, toutes les 5-6 semaines, dans le but de rendre les livres empruntés et d'en choisir d'autres, afin de les partager avec les autres enfants de l'APEMS.

Ce projet permet aux enfants de découvrir et fréquenter un lieu de culture, connaître ses principes et son fonctionnement, de se ressourcer. Mais pas que ... en allant à la bibliothèque, on ouvre une porte vers l'extérieur, on se déplace dans notre quartier, on rencontre de nouvelles personnes, on apprend à parler doucement, à prendre soin d'un objet qui ne nous appartient pas.

En arrivant à la bibliothèque, les enfants ont le temps de sillonner entre les étagères et les bacs réservés à leur âge. C'est un moment destiné à toucher, à feuilleter, à regarder, à partager et à demander à l'adulte qui les accompagne de raconter des histoires. Durant la visite, les enfants peuvent choisir au moins deux livres chacun.e. Ceux-ci sont amenés à l'APEMS pour quelques semaines. Les enfants réalisent, de manière autonome, l'emprunt aux bornes automatiques.

A la Maille

Au retour à l'APEMS, les livres apportés sont à disposition, sur l'étagère de notre salle «Bibliothèque». C'est avec fierté que les enfants montrent à leurs parents et à leurs camarades les livres choisis.

Lire à l'APEMS entre enfants ou par l'adulte est un moment ressourçant. On s'arrête, on se pose, on choisit, on découvre, on apprend, on partage, on rigole, on pose des questions, on passe un chouette moment seul.e ou ensemble.

La présence de ces documents régulièrement racontés par les adultes ou consultés et partagés entre enfants nous garantit une lecture variée, renouvelée.

Au moins une fois par semaine, des éducatrices s'adressent au groupe sous forme d'éveil aux livres.

Les enfants savent que la mélodie de la boîte à musique invite au partage.

Éducateurs, éducatrices font aussi régulièrement leurs petites réserves à la bibliothèque. Ainsi, ils-elles ont toujours sous la main : histoires, documents, kamishi-



© Ildiko Schüwer

bais, liés aux différentes saisons, aux événements ou sujets du moment. Les enfants ont pris l'habitude de demander des histoires «de l'armoire» (réserve secrète où l'éducatrice garde ses histoires particulièrement précieuses). En partageant des histoires, des documentaires, on découvre plein de sujets, on partage nos avis, on réfléchit ensemble. Les histoires drôles ou particulièrement captivantes permettent de vivre des moments de partage privilégiés à tout âge.

Quel plaisir de voir les petites bouches ouvertes par la concentration ... quel plaisir d'entendre : une autre et encore une autre...

Cette aventure continuera après les vacances d'été avec les nouveaux 1P...

Ildiko Schüwer

Une bibliothèque sur quatre roues

La bibliothèque municipale de Lausanne a été ouverte en 1934 et s'est rapidement développée, passant de 3'500 livres à 43'000 et 4'200'000 prêts en moins de 30 ans. Avec le désir de toucher le plus de lecteur·trice·s possible qui pour une raison ou une autre hésitaient à se déplacer jusqu'à Chauderon, la Municipalité de Lausanne a proposé de mettre en circulation un bibliobus.

Fin 1962, alors que la population demandait depuis longtemps la création de bibliothèques à proximité de leur domicile, le Conseil communal lausannois a décidé de décentraliser l'activité de l'unique Bibliothèque municipale de Chauderon, en faisant l'acquisition d'un bus. Initié avec succès en Angleterre au lendemain de la deuxième guerre mondiale et répandu dans toutes les grandes villes d'Europe et aux Etats-Unis, le principe consistait à équiper un véhicule avec des milliers d'ouvrages, afin de permettre aux habitant·e·s de la périphérie et des quartiers éloignés du centre-ville d'accéder aux livres et à la culture sans faire de longs déplacements. Un crédit de 170'000 frs pour l'achat du bibliobus et son équipement avec 6'500 livres, tel qu'il en existait déjà un à Genève, a été accordé. L'argumentaire spécifiait que : « le bibliobus vise à mettre à la disposition du lecteur, spécialement des mères de famille et ménagères, des ouvriers sortant des usines et des travailleurs, des adolescents, de la lecture propre à développer leur éducation, leur culture et leur curiosité, tout en remédiant au manque de place dont souffre la Bibliothèque



municipale qui n'a pas de possibilité d'agrandissement dans sa maison des Terreaux 33. Un autre de ses atouts est qu'il est plus économique que la création de nouvelles succursales et permet de faire une propagande active pour la lecture en stationnant dans les quartiers. »

Fin novembre 1963, un camion aux couleurs lausannoises (9 m de long, 2,40 m de large, 3,25 de haut) a été livré. Sa plateforme arrière a été aménagée en salle de prêt, avec des rayonnages sur trois côtés, légèrement inclinés de façon à maintenir les livres en place durant les transports. A l'avant,

on trouvait le bureau des prêts équipé d'une station téléphonique et les fichiers. L'éclairage était assuré par une fenêtre latérale et un plafond translucide, ainsi que par 8 néons. Des ventilateurs et un chauffage

assuraient une température agréable été comme hiver. Sur le flanc, une vitrine dont le panneau de protection faisait office d'avant-toit une fois ouvert présentait les nouveautés et promotions.

Inaugurée le 14 janvier 1964, cette bibliothèque ambulante a pu commencer sa ronde des quartiers Pierrefleur, Montchoisi, place de Milan, Montoie, Bellevaux et la Sallaz, de 15h à 19h30, et offrir de grandes possibilités d'adaptation dans le choix des livres, selon les intérêts du public-cible, notamment pour les enfants les mercredi après-midi. Sur les rayons destinés à la jeunesse, on trouvait des encyclopédies, des livres utiles pour préparer des exposés biographiques, géographiques ou historiques, mais aussi des ouvrages de sciences naturelles et « d'initiation à la vie », régulièrement empruntés, et qui tiraient d'embarras certains parents dans l'éducation des enfants...

Le fonctionnement était simple et gratuit. Les lecteur·trice·s, pour moitié des enfants de 6 à 15 ans, pénétraient dans le bibliobus par une porte latérale, présentaient leur





carte d'abonné·e, choisissaient 1 à 3 livres, les faisaient contrôler, tamponner, et recevaient une date limite de retour dans les 1 à 3 semaines.

Le succès du bibliobus allait grandissant. Une moyenne de 300 volumes étaient empruntés chaque jour par l'entremise du « camion rouge » comme l'appelaient les enfants. Plus de 88'000 prêts durant l'année 1965.

On lisait beaucoup à Lausanne. C'est pourquoi, **en 1966**, deux succursales de la Bibliothèque municipale ont également été ouvertes, dans le quartier de Montriond et Bellevaux-Entrebois. En 1974, La Bibliothèque municipale a emménagé dans son nouveau bâtiment à Chauderon et la bibliothèque enfantine de Mon-Repos est devenue municipale. En 1976 s'est ouverte la succursale de Grand-Vennes.

Depuis les années 70, avec le développement des livres de poche, de la télévision, on note une baisse de 50% des prêts à domicile.

En 1980, alors même que la Ville comptait 5 bibliothèques, le programme du bibliobus s'est toutefois étendu et a desservi, chaque semaine mais à des horaires plus restreints, 14 stations: Pierrefleur, Pont-de-Chailly, Victor-Ruffy, Faverges, Valmont, Chailly, Pontaise, Plaines-du-Loup, Bourdonnette, Montchoisi, Cour, Montelly, Bergières et Sévery, devant le temple de St-Marc, les

vendredis de 16h30 à 18h45, puis 1 sem./2 depuis 1983.

En 1983, la Ville a renforcé encore le réseau, avec Vers-chez-les-Blanc, Rouvraie, Chablière, Cour-Denner, Alpes, St-François, Tour-Grise et Bois-de-la-Fontaine, soit au total 22 postes de stationnement, en ville et en zone foraine.

Malgré son charme désuet après 19 années de service, usé et pétaradant, le bibliobus d'origine donnait des signes de fatigue et a passé de justesse l'expertise. C'est ainsi que le 2 mars de cette même année, un nouveau véhicule a été mis en service pour un coût de 220'000 frs. A l'arrière, les parois étaient couvertes de rayonnages en bois où étaient



collées des étiquettes rappelant que: «*Les livres sont amis du calme et de la douceur*». Les nouveaux aménagements intérieurs ont permis d'accueillir des centaines d'ouvrages supplémentaires, soit une rotation d'environ 3'500 livres, en langue française essentiellement: bandes dessinées, littérature enfantine, documentaires récents, romans pour tous les goûts, récits de voyage, pièces de théâtre, manuels de cuisine et de jardinage. On trouvait également quelques livres en allemand, italien, anglais et espagnol. 25'000 à 30'000 livres y étaient empruntés chaque année.

Au début, il y avait un chauffeur et des bibliothécaires qui se relayaient pour le service de prêt. Quand le chauffeur est parti à la retraite **en 1984**, c'est Claire Aubert qui a re-

pris le flambeau. Bibliothécaire de formation, elle a alors pris des cours de mécanique, puis passé son permis poids lourds, afin de conduire elle-même le bus de 13 tonnes et déambuler dans les différents quartiers de Lausanne, du matin au soir, du lundi au vendredi, onze mois par année. «*Quand on veut arriver, on arrive toujours*» disait-elle. L'expérience était grisante pour cette première conductrice de l'administration communale lausannoise.

Très souriante, accueillante et affable, de bon conseil, elle a été «la figure» du bibliobus pendant plus de vingt ans. Elle connaissait ses lecteur·trice·s et leurs préférences littéraires, savait répondre à leurs attentes et besoins. La bibliothèque ambulante était un lieu de convivialité, de relations privilégiées avec les habitué·e·s. Claire en était l'âme. On pouvait s'asseoir et rester un moment, expectatif·ve ou décidé·e. Claire classait les étiquettes cartonnées de chacune de ses lecteur·trice·s dans de longues caissettes en bois compartimentées. Rien n'était informatisé.

C'était une affaire qui roulait et roule encore aujourd'hui!

Françoise Duvoisin

Sources: scriptorium-bcu et archives de la Ville, photos: fonds de la Bibliothèque municipale



Souhaitez-vous recevoir gratuitement le Journal par la poste ?

Envoyez ce talon à : Journal de Prélaz-Valency, Ch. du Noirmont 5, 1004 Lausanne ou par mail à info@journaldeprelaz-valency.com

Pas envie de recevoir du papier ?

Inscrivez-vous à la version informatique sur : info@journaldeprelaz-valency.com ou consultez la version en ligne sur : www.journaldeprelaz-valency.com



Merci de m'envoyer le Journal par la poste.

Nom, prénom :

Rue, no :

Code postal, ville :



1^{ers} mercredis du mois

CONTES D'ICI ET D'AILLEURS

A 15h, les 3 septembre, 3 octobre, 5 novembre et 3 décembre

Dès 5 ans

Au Centre socioculturel

Samedi 30 août

AFRIQUE EN VILLE

Sur l'esplanade du Parc de Valency

Tout public

Programme à venir

Samedi 13 septembre

CINE-CLUB

De 20h à 22h devant la Coop 2 novembre et 7 décembre de 15h à 17h

Au Centre socioculturel

Dimanche 26 octobre

CORTEGE DES LUMIERES

Départ 17h15 devant la Coop Spectacle à la Valencienne

Tout public

Mardi 18 novembre

RAMENE TON BOL

18 - 20h devant la Coop

Tout public

Les 1^{ers} lundis du mois

REPAIR CAFE

Lundis 1^{er} septembre, 6 octobre, 3 novembre, 1^{er} décembre 18h30 - 20h

Au Centre socioculturel

Comité de rédaction

Françoise Duvoisin

✉ francoise.duvoisin@sunrise.ch

Gérald Progin

✉ g.progin@bluewin.ch

Sandrine Prisi

✉ sandrineprisi@hotmail.com

Mise en page

Gérald Progin

Comité de rédaction élargi

Aurore Paquier, Centre de vie enfantine de Valency

✉ nurserie.valency@lausanne.ch

Laetitia Beney, directrice APEMS de Clémence

✉ laetitia.beney@lausanne.ch

Odile Mottaz, resp. socioculturelle, Fondation Clémence

✉ odile.mottaz@fondation-clemence.ch

Caroline Devallonné Dinbali, représentante des enseignant·e·s de Prélaz

✉ carodedin@gmail.com

Editeur

Association «Journal de Prélaz-Valency» Noirmont 5, 1004 Lausanne

✉ info@journaldeprelaz-valency.com



www.journaldeprelaz-valency.com

Facebook: <https://www.facebook.com/Journal-de-Prélaz-Valency>

Paraît 3 fois l'an
Les titres et sous-titres sont de la rédaction

Soutenu par l'Association St-Marc et la:

